

## Elisabeth et la prière

De plus en plus, je me rends compte que la **prière est le « moteur » de notre vie**, le « moteur » de notre action. Si nous voulons agir sans prier, notre action risque rapidement de « tourner court ». C'est comme si nous voulions nous passer de Dieu, vivre sans Lui.

Or Dieu Trinité a un projet qu'Il veut réaliser avec nous. Pour entrer dans ce projet, pour le découvrir progressivement, la prière est absolument nécessaire puisque c'est le moyen par excellence **pour entrer en communion avec Dieu**.

Si nous ne prions pas, c'est comme si nous ne tenions absolument pas compte du projet de Dieu. Voilà le piège à éviter, il est de taille...



**Pour Elisabeth**, il me semble que l'essentiel de la prière est dans **l'écoute et le regard**. Cela ressort très nettement dans sa Prière du 21 novembre 1904 :

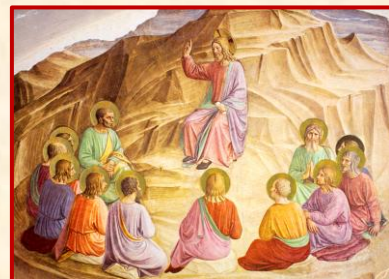
**« O Verbe Eternel, Parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire tout enseignable, afin d'apprendre tout de Vous ».**

En haut de ses Annotations personnelles de la retraite prêchée par le Père Fages, Elisabeth avait écrit cette phrase qu'on ne retrouve pas chez le prédicateur : **« Je veux passer ma vie à regarder vivre mon Dieu »**. Ecouter-regarder, l'essentiel est là.

Trois nouvelles citations (mais on peut en trouver d'autres évidemment) :

☆ *« N'avez-vous pas cette passion de l'écouter ? Parfois, c'est si fort ce besoin de se taire, on voudrait ne plus savoir faire autre chose que de demeurer comme Madeleine aux pieds du Maître, avide de tout entendre, de pénétrer toujours plus loin en ce Mystère de charité qu'Il est venu nous révéler. »*

(Lettre 158 à l'abbé Chevignard, du 24 février 1903)



☆ *« Même au milieu du monde, on peut l'écouter dans le silence d'un cœur qui ne veut être qu'à Lui. »*

(Lettre 38 au Chanoine Angles)

☆ *« Faisons-nous silencieuses pour écouter Celui qui a tant à nous dire. »*

(Lettre 164 à Germaine de Gemeaux)

**Pour écouter, il est important de faire silence.**

Là encore, les citations sont nombreuses. Une seule phrase pour les résumer toutes : **« L'âme a besoin de silence pour adorer »** (Lettre 210 à sa sœur, du 21 août 1904). Prier, c'est prendre le temps de regarder Dieu, de respirer en quelque sorte avec Lui.

Dans la Lettre 206 à Madame de Sourdon, du 31 juillet 1904, Elisabeth dit ceci : **« Ici (elle parle du Carmel), PRIER, c'est RESPIRER »**. Même si Elisabeth fait allusion à « la vie d'une carmélite qui doit être une oraison continue » selon ses propres termes, pour nous aussi, cela devrait être **aussi naturel de prier que de respirer**.

La Trinité n'est pas une abstraction, car Dieu est un vivant. Dieu est la VIE, Dieu est une Famille de Trois Personnes qui s'aiment. **Prier, pour Elisabeth, consiste à entrer de plus en plus dans l'intimité de ces Trois Personnes.** Prier, c'est devenir « familier » des « TROIS », c'est, en quelque sorte, vouloir vivre sa vie sur le rythme trinitaire. Evidemment, comme tout à l'heure, les citations ne manquent pas quand elle aborde ce sujet. Par exemple :

☆ « Il y a un ETRE qui est l'Amour, et qui veut que nous vivions en société (en communion) avec Lui. »

(Lettre 327 à sa mère)

☆ « La Trinité, voilà notre demeure, notre « chez nous », la maison paternelle d'où nous ne devons jamais sortir. »

(Le Ciel dans la foi §2)

☆ « C'est toute la Trinité qui repose en nous, tout ce Mystère qui sera notre vision dans le Ciel : que ce soit votre cloître... que votre vie s'écoule là... La mienne aussi : Je suis « Elisabeth de la Trinité », c'est à dire Elisabeth disparaissant, se perdant, se laissant envahir par les Trois... Laissons – nous porter, comme l'enfant dans les bras de sa mère, par Celui qui est notre Tout... »

(Lettre 172 à Germaine de Gemeaux)



La prière est donc, pour Elisabeth, le moyen par excellence de réaliser de plus en plus que **les Trois Personnes divines nous invitent à entrer dans ce courant d'amour qui les réunit.** Prier, c'est donc participer au dialogue d'amour qui ne cesse de se vivre au cœur de la Trinité, c'est entrer dans ce courant d'amour ininterrompu dans lequel baignent depuis toujours les Trois Personnes Divines.

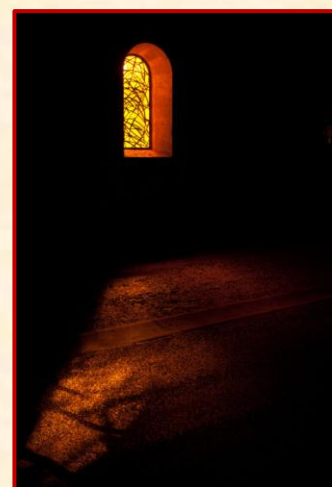
Ecoutez encore Elisabeth s'extasier...

☆ « Des ici-bas, Dieu nous permet de vivre en son intimité, et nous commençons, en quelque sorte, notre éternité, vivant « en société » avec les Trois Personnes divines. Quel Mystère ! C'est là que je me perds pour vous retrouver. »

(Lettre 223 à Madame de Sourdon de janvier 1905)

☆ « Je demande à l'Esprit Saint de te révéler cette présence de Dieu en toi, dont je t'ai parlé. J'ai parcouru à ton intention des livres traitant de cela, mais je préfère te revoir avant de te les donner. Tu peux croire ma doctrine, car elle n'est pas de moi. Si tu lis l'Évangile selon St Jean, tu verras qu'à tout instant le Maître insiste sur ce commandement : « Demeurez en moi, et moi en vous » (Jean 15 / 4), et encore cette pensée si belle : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons chez lui et nous ferons en lui notre demeure » (Jean 14 / 23). St Jean, dans ses épîtres, souhaite que nous ayons « société » avec la Sainte Trinité : ce mot est si doux, et c'est si simple. Il suffit – St Paul le dit – il suffit de croire : Dieu est esprit, et c'est par la foi que nous nous approchons de Lui (Heb 11 / 6). Pense que ton âme est le temple de Dieu, c'est encore St Paul qui le dit ... A tout instant du jour et de la nuit les Trois Personnes divines demeurent en toi... Quand on sait cela, c'est une intimité tout adorable ; on n'est plus jamais seule ! ... Pense que tu es avec Lui, et agis comme avec un Etre qu'on aime ; c'est si simple, pas besoin de belles pensées, mais un épanchement du cœur... »

(Lettre 273 à sa mère, mai 1906)





☆ « Cela vous paraît peut-être difficile de vous oublier... si vous saviez comme cela est simple... Je vais vous donner mon « secret » : pensez à ce Dieu qui habite en vous, dont vous êtes le temple ... Petit à petit l'âme s'habitue à vivre en sa douce compagnie, elle comprend qu'elle porte en elle un petit Ciel où le Dieu d'amour a fixé son séjour. Alors c'est comme une atmosphère divine en laquelle elle respire. »

(Lettre 249 à Madame Angles, novembre 1905)

Prier, pour Elisabeth, c'est donc bien **rejoindre les « TROIS », vivant au plus profond de notre cœur**. A la fin de sa prière, elle dira : « **Ensevelissez-Vous en moi pour que je m'ensevelisse en vous** ». Avec elle, tout se passe au-dedans.

☆ « Faisons-Lui au plus intime de notre âme une solitude, et là, demeurons avec Lui, ne Le quittons jamais, c'est son commandement : « Demeurez en moi, et moi en vous ». Cette cellule intérieure, nul ne pourra nous la ravir. Qu'importe les épreuves par lesquelles nous passerons : notre Unique Trésor, nous le portons « en nous », et tout le reste, c'est ce qui n'est pas... »

(Lettre 160 à Madame de Bobet, du 27 avril 1903)



☆ « Vivons avec Dieu comme avec un ami, rendons notre foi vivante pour communier à Lui à travers tout... Nous portons notre Ciel en nous... Il me semble que j'ai trouvé mon Ciel sur la terre, puisque le Ciel, c'est Dieu, et Dieu, c'est mon âme. Le jour où j'ai compris cela, tout s'est illuminé en moi, et je voudrais dire ce secret tout bas à ceux que j'aime afin qu'eux aussi, à travers tout, adhèrent toujours à Dieu... »

(Lettre 122 à Mme de Sourdon, de juin 1902)

**Acceptons de nous laisser conduire par Elisabeth.**

Dans un premier temps, elle va nous aider à sortir de nous-mêmes pour **dire à Dieu notre amour tout simplement.**

Dans un deuxième temps, elle nous aidera à **nous maintenir dans le silence pour que Dieu puisse agir en nous** à sa guise et faire en nous son œuvre.

**« LE PERE SE PENCHE SUR TON ÂME,  
IL LA TRAVAILLE DE SA MAIN DIVINE...  
AVEC L'ESPRIT SAINT,  
AFIN QUE LA RESSEMBLANCE AVEC L'IDEAL DIVIN  
AILLE TOUJOURS CROISSANT...**

**TOUT, EN TOI, DOIT, POUR AINSI DIRE,  
ÊTRE UNE « COPIE » DE JESUS-CHRIST...**

**TU POURRAS AINSI LE REPRODUIRE SANS CESSER  
EN FACE DE SON PERE ET DEVANT LES ÂMES !...**

**TIENS-TOI DANS LE SILENCE... DEVANT LUI... »**

